

Le texte parlé fait foi

Discuter de l'énergie nucléaire, pour un approvisionnement électrique sûr et propre

Allocution d'ouverture de Mme Corina Eichenberger, conseillère nationale, à l'occasion de son élection comme présidente du Forum nucléaire suisse le 13 mai 2009 au Château de Böttstein

Mesdames, Messieurs,

Vous m'avez élue il y a une heure comme nouvelle présidente du Forum nucléaire. Cette élection constitue pour moi une obligation, mais aussi un défi. Vous êtes nombreux à travailler tous les jours dans une centrale nucléaire. Le monde de l'énergie nucléaire vous est familier. A moi pas. Un peu quand même. J'habite à Kölliken, à proximité de la centrale nucléaire de Gösgen. Le panache de vapeur de la tour de refroidissement et les lignes électriques qui partent de la centrale font partie pour moi du quotidien.

Disons que je fais partie de ces personnes qui veulent voir ce qui se cache derrière les choses. Je veux savoir ce qui se passe derrière ce béton. La centrale nucléaire de Gösgen m'a déjà ouvert deux fois ses portes. J'ai pu visiter le cœur de cette installation. Mon impression? – Et bien oui, la technique m'a impressionnée, aussi le fait de devoir se changer à l'entrée de la zone de sécurité, l'énorme coupole du bâtiment réacteur, la multitude de machines et de tuyauteries, la propreté partout, jusqu'à en devenir presque stérile.

Mais dans ce monde de haute technologie, j'ai découvert aussi des êtres humains. Je les ai regardés travailler. J'ai commencé à comprendre ce qu'ils font, et pourquoi ils le font. Et j'ai vu aussi **comment** ils le font. Avec précision, avec calme, avec réflexion. Après cette visite, j'étais riche d'une expérience de plus.

Le soin apporté à la maintenance, la bonne organisation, l'engagement des hommes et des femmes – tout cela crée un sentiment de sécurité. Pour une femme telle que moi, qui observe le développement de l'énergie nucléaire d'un œil assez critique, avec une certaine distance, ceci est essentiel. Je veux voir les hommes qui se cachent derrière la technique. Mon jugement sur l'énergie nucléaire se fonde en fin de compte sur la confiance que m'inspirent les personnes qui travaillent dans la technique nucléaire, dans la recherche, qui sont créatifs, qui améliorent toujours l'acquis.

En tant que présidente du Forum nucléaire, femme qui travaille dans l'économie, femme politique, mère de famille et consommatrice d'électricité, je ne m'intéresse pas à la seule énergie nucléaire. Je m'intéresse aussi à la question globale de notre approvisionnement en électricité. Vous le savez tous comme moi, l'électricité est l'énergie clé de l'avenir. Ceci nous a été confirmé récemment par l'EPF de Zurich qui a changé de cap en passant de la «Société à 2000 watts» à la «Société à une tonne de CO₂». Ceci implique moins d'énergies fossiles, donc davantage d'électricité propre, c'est-à-dire aussi d'origine nucléaire.

L'électricité est un bon produit, un produit de valeur. Nous devons l'utiliser avec parcimonie. On ne saurait tolérer les gaspillages. Il nous faut en même temps couvrir les besoins prévisibles de notre pays et ceci avec fiabilité, en protégeant l'environnement et de manière économique. Nous n'y arriverons que si nous misons sur tous les modes de production d'électricité. Sur la force hydraulique, sur l'énergie nucléaire et sur les nouvelles énergies renouvelables. L'énergie nucléaire et les énergies renouvelables ne sont pas des adversaires, comme on l'affirme souvent. La force hydraulique et l'énergie nucléaire ont constitué jusqu'à présent un tandem extrêmement performant, économique et qui protège l'environnement. Nous pouvons le compléter judicieusement par de la biomasse, de l'éolien et du solaire. Il faut toutefois améliorer l'efficacité encore faible des nouvelles énergies renouvelables, ce qui signifie des travaux de recherche ciblés s'accompagnant d'un encouragement de l'innovation. Ceci me semble essentiel.

Le défi posé est clair. Celui qui veut maîtriser l'avenir doit décriper le débat, abandonner le «ou l'un ou l'autre» pour le «aussi bien l'un que l'autre». C'est ce qu'exige la prospérité de notre pays. La politique énergétique du Conseil fédéral s'aligne sur cette orientation, et le Forum nucléaire aussi. Les guerres de tranchées autour de l'énergie nucléaire datent d'avant-hier.

«Parfait», pensez-vous peut-être maintenant, «mais c'est plus facile à dire qu'à faire». J'ai ici un autre point de vue. Rien ne nous empêche de discuter de l'approvisionnement futur en électricité avec des jeunes ou avec des personnes plus âgées, homme ou femme. L'approvisionnement en électricité nous concerne tous directement, il n'y a pas de profane dans ce domaine. Nous sommes tous des consommateurs d'électricité, au travail, à la maison, pendant nos loisirs. Certes, le baromètre des préoccupations de la population classe actuellement l'approvisionnement électrique tout en bas de la liste – De toute évidence, beaucoup pensent toujours que l'électricité sort de la prise de courant et pas d'une centrale électrique, et en tout cas pas d'une centrale nucléaire.

C'est ici que nous devons intervenir. Les personnes qui vont voter doivent se rendre compte que notre avenir électrique n'est plus assuré. Qu'elles devront prendre dans les années à venir des décisions dont les conséquences les concernent directement. Que chacune et chacun porte une responsabilité, dans les urnes et en tant que consommateur d'électricité. A l'heure actuelle, personne ne peut plus se permettre de n'avoir **aucun** avis sur le thème de l'approvisionnement en électricité. Et en Suisse, l'énergie nucléaire relève aussi de ce sujet.

Ceci veut dire pour nous ce qui suit: nous devons éveiller l'intérêt de la population pour ce thème. Comprenez moi bien: intéresser la population, et non pas lui donner des leçons.

Permettez-moi d'ouvrir ici une parenthèse. Tous les sondages le montrent, et mon expérience personnelle le confirme: ce sont surtout les femmes qui sont sceptiques vis-à-vis de l'énergie nucléaire. Il y a des raisons à cela: la plupart du temps, les femmes sont aussi des mères. La conception de l'avenir de leurs enfants est un sujet très sensible. La santé, l'alimentation, et l'énergie aussi les préoccupent plus que les hommes.

Ce qui veut dire ce qui suit pour vous et pour moi: nous devons tenir compte de la diversité des expériences. Nous devons aller vers l'autre et lui répondre. Ceci se fait par l'écoute, par le dialogue, par la recherche de ce qui ne va pas. La communication n'est pas une voie à sens unique.

Je suis persuadée que nous pouvons diminuer la peur du contact. Je suis persuadée qu'une grande partie de la population – les femmes également – prendra sa décision sur l'approvisionnement électrique futur de manière raisonnable et objective.

Mesdames et Messieurs,

L'objectivité est et restera la devise du Forum nucléaire. Je compte sur votre soutien pour que le Forum nucléaire puisse continuer de remplir sa mission de plateforme d'information scientifiquement fondée. Dans la jungle des arguments pour et contre l'énergie nucléaire, le Forum nucléaire offre une aide d'orientation basée sur l'objectivité, pour le profane aussi justement. C'est la science – notamment les chercheurs de l'Institut Paul-Scherrer, une institution du Domaine des EPF située dans mon canton d'Argovie – c'est la science qui nous montre que l'électricité nucléaire est bien meilleure, du point de vue écologique, que ne le laisse entendre sa réputation. Et la déclaration environnementale et climatique de notre centrale nucléaire de Beznau nous le confirme même de manière très précise. Avec 3,04 grammes d'équivalent CO₂ par kilowattheure, Beznau rejoint le leader, la force hydraulique. Et cet écobilan englobe l'ensemble de la chaîne énergétique d'une centrale nucléaire, depuis l'extraction de l'uranium jusqu'à l'évacuation des déchets.

Tout ceci nous montre qu'associée à la force hydraulique et aux nouvelles énergies renouvelables, l'énergie nucléaire est un élément important pour endiguer le réchauffement climatique. Le groupe d'experts sur l'évolution du climat GIEC le confirme dans son quatrième rapport d'évaluation publié en 2007. Ce rapport donne la liste des technologies clés permettant d'atténuer le problème climatique. L'énergie nucléaire figure expressément dans cette liste, parallèlement à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables.

La liste de l'option «aussi bien l'un que l'autre», qui promet beaucoup, peut s'allonger. Le Parlement de l'UE soutient à une nette majorité ce point de vue qui, de manière intéressante, a aussi été adopté entre temps par les milieux de la protection de l'environnement. C'est ainsi

que quatre écologistes britanniques éminents se sont ralliés récemment à l'énergie nucléaire, sans enthousiasme, mais en reconnaissant le fait que les dangers impliqués par le changement climatique sont bien plus graves que les risques de l'énergie nucléaire. Ce pragmatisme est aussi perceptible dans les milieux de l'éthique. Leur réflexion inclut aujourd'hui des arguments socio-éthiques et environnementaux en faveur de l'énergie nucléaire. Pour moi, ceci est un signe fort.

Vous le voyez, vous n'êtes pas seuls, nous ne sommes pas seuls. Ils sont nombreux dans notre pays à faire confiance dans l'énergie nucléaire ou à vouloir en apprendre davantage à son sujet. Nous devons avoir le courage d'aborder le thème de l'énergie nucléaire et de ses atouts lors de conversations entre amis, ou avec l'opinion publique. Les certificats décernés par la science sur le bon écobilan de l'énergie nucléaire constituent une clé importante pour améliorer l'acceptation du nucléaire. Les sondages montrent régulièrement que de nombreux citoyens ne savent pas à quel point l'énergie nucléaire préserve effectivement l'environnement et les ressources. C'est ce que le Forum nucléaire doit souligner davantage à l'avenir.

Cette assemblée annuelle est placée sous le thème «L'énergie nucléaire – un tabou est tombé». A mes yeux, c'est à la fois une constatation et un programme. L'objectif visé est de débattre de l'énergie nucléaire sans complexes, avec calme et sans œillères. Dans notre société toujours pressée, il s'agit de penser à long terme, et non pas sur la base de mobiles du moment. Il s'agit de l'intérêt général de notre pays, des besoins de notre économie et de notre population, de la préservation de notre environnement naturel et de la protection de notre climat. En d'autres termes: **il ne s'agit pas** d'intérêts particuliers ni d'entreprises, ni de partis, ni de régions.

Ceci s'applique tout particulièrement aux déchets radioactifs. Nous devons les gérer de manière à ce qu'ils ne créent aucun souci aux générations futures. Cela relève de notre responsabilité, et nous pouvons le faire. Nous voulons donner à l'opinion publique la possibilité de s'en persuader. Je suis certaine que la population sera honnête avec elle-même et donnera son aval à la solution que proposent la Confédération et la Nagra – pour autant que les élites politiques au sein de la Confédération, des cantons et des communes fassent preuve elles-aussi d'honnêteté et collaborent de manière constructive.

Nous ne devons pas oublier une chose: ce ne sont pas les experts qui décideront de l'avenir de l'énergie nucléaire en Suisse, et pas non plus les hommes et femmes politiques. Ce sont les citoyens et citoyennes qui déposent leur bulletin dans l'urne. C'est en fonction de cette réalité que les travaux du Forum nucléaire et de ses membres doivent d'orienter.

Je vous invite à placer davantage vos messages au niveau de l'individu. C'est-à-dire au niveau des expériences de chaque consommatrice et de chaque consommateur. Renoncez au discours technique sur les finesses du génie nucléaire, quel que soit leur grand intérêt. Parlez plutôt de l'électricité que vous produisez chaque jour. Expliquez pourquoi vous aimez votre travail. Parlez aussi de la sécurité d'approvisionnement – et puis oui! – du déficit de production qui menace. Ceci, tout le monde le comprend.

Mesdames et Messieurs,

J'ai évoqué mes visites à la centrale nucléaire de Gösgen et la confiance dans le personnel que j'y ai acquise. Cette confiance, c'est **votre** capital le plus important. Vous le ferez progresser chaque fois que vous parlerez de votre travail, de manière ouverte et sans complexes. Sous la coupole en béton de Gösgen, j'ai rencontré des hommes et de femmes qui témoignent de cette ouverture d'esprit, mais aussi – et ceci est important – d'un grand sérieux dans l'utilisation de cette technique. C'est aussi la même chose à Beznau, à Leibstadt et à Mühleberg, j'en suis persuadée. Mettez à profit ce capital, aussi en dehors des murs des installations. Que vous ayez de bonnes ou de mauvaises nouvelles à transmettre, dévoilez la part d'humanité qui est aussi en vous. Tout le monde comprend les émotions, et particulièrement les femmes.

En fin de compte, la meilleure technique s'évalue aussi en fonction des hommes qui la représentent, donc en fonction de vous.

Je suis confiante.

Je vous remercie de votre attention.